

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 5 novembre 1760

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 5 novembre 1760, 1760-11-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/513>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu mon cher maître, et lu l'histoire du Czar, ...

RésuméCompare l'Histoire [de l'empire de Russie] à celle de Charles XII. Sa piètre opinion de leurs talents scientifiques. Ridicule des recherches sur l'origine des peuples. Arts des chinois. Critique sur le portrait de la personnalité du czar. Cath. II, son portrait, son serment de ne faire mourir personne.

Date restituée5 novembre [1760]

Justification de la datationle ms porte une date allographe de 1759, rectifiée par

Best. La fin de la l. manque

Numéro inventaire60.39

Identifiant1239

NumPappas332

### Présentation

Sous-titre332

Date1760-11-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D9384

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, f. 18

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesle ms porte une date allographe de 1759, rectifiée par Best. La fin de la l. manque

Auteur(s) de l'analysele ms porte une date allographe de 1759, rectifiée par Best.

La fin de la l. manque

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

5 novembre 1760 D'Alembert à Voltaire

G.16-A30

D'Alembert à Voltaire

à Paris 5 novembre 1759  
(inédit)  
n° 18 à ma liste 18

je vous, mon cher maître, et le l'histoir du Crac, & j'avois renoncé  
vers la fin du plaisir ordre presque que vous m'avez fait. Cet ouvrage  
est comme tous ce que vous faites, plein d'agrement et de Philosophie. Si  
l'hippocrate n'eust pas aussi sagement que celle de Charles XII, c'est  
que l'hippocrate fait est toujours plus amusant que celle de Sages,  
même quand ces sages sont des Princes. Il me semble que l'opéra mondain  
de bon jugement connais, rendra à votre ouvrage la même justice que  
moi. Mais la population des lettres, qui croit juger par ce qu'elle connaît,  
peut donner des avis de n'importe quel fait; je vous ferai prendre de bonnes  
renseignes. Que voudrez vous? Voilà cinq ou six brins que vous avez débité,  
& cela est fatigant. On ne veut point obligez une personne en ayant  
un appétit. Vous avez bien écrit à deux brins de l'ancien, à court terme, de  
la proposition, à court brins en un mot des autres cas. Mais, vous  
n'êtes en rien plus mérité, et vos connaissances vous font tenir au moins comme  
un demi-vivant - ou tel qu'il y a peu jusqu'à deux ou trois Ruffes  
qui lèvent ici à la fin des antichambres, qui je donnez les avis de n'être  
pas contents de l'honneur que vous avez obtenu d'empereur. Voilà l'opéra mondain  
avant l'ordre du Crac, d'avoir fait des Ruffes qui viennent à faire  
jouer de l'ancien. Je leur passe cette réception de marchal Dau, mais

meilleur de vous qui n'êtes pas que trop bientraité. Car j'aurais le  
droit en effet d'affirmer, malgré leurs victoires sur les Prophéties, j'ai toujours  
eu l'opinion de leur nation qu'au contraire à ce qu'ils prétendent dans les livres et dans les  
œuvres; et si j'en juge par mon mémoire précédent, comme le Rayon  
de l'esprit de contradiction, je vous dissi à l'oreille ce que vous ne  
voulez pas entendre de votre histoire, que le Clerc avait fourni  
à Potsdam une académie excellente, composée de personnes  
assez de plus savante en Europe; et que cette académie n'a pu venir  
aborder former un seul Géomètre, un seul Physicien Russe, &  
qu'au contraire, par deux ou trois étrangers qui leur enseignaient  
seulement, il y a environ un siècle donné un volume entier aux.  
Pour servir à votre besoin, laquelle est une information générale  
j'aurai plaisir à faire, si que le fait en est au peu abordable, j'aurai  
peut-être l'heureuse occasion de le faire. mais je crois qu'il y a dans  
votre académie en effet dans l'école de Charles XII, vous ne pourrez  
faire autrement que une répétition.

je vous renvoie de la manière suivante aux vices cultes des vostres  
Prophéties qui sont à grande évidence qu'on peut à faire de tout pour  
faire servir un Russe d'un autre. Bien des gens ne connaissent apparemment  
que une narrow life; mais laissez dire, cela suffit

omi, cela est Philosophe, et par bonheur en voie de faire; ne  
voudriez-vous pas qu'en refaisant gravement ces fables?

au reste, arrangez vous facilez chinois comme il convient, laissez venir une  
bonne partie, <sup>et comme vous</sup> je crois qu'il y a de l'extraordinaire à rechercher leur  
origine; mais j'espérez néanmoins que si on recueille leurs fables  
les plus anciennes, si longtemps avancées nous; le maillon, c'est que ces  
arts furent tous au même point dans l'Asie centrale depuis mille ans,  
et qu'ils n'en ont profité que peu; donc si nous en parlons, donc  
ils tiennent à l'Asie, donc d'autre part les Chinois avaient aussi  
tous leur origine, & ce rapprochement joint à la grande antiquité  
de l'Asie des Chinois, me fait croire que ce peuple est très'peu  
dans lequel grand brouillard que la distribution des peuples qui  
les environnent, englobe au commencement, j'eusse permis de dire  
de cette race; mais il faut en dire plus, une grande race aussi pour  
les Chinois, que de faire venir de Ki, ou Chou ou Wei, ou  
ou au Tibet.

Mais dans votre propos, un philosophe protestant j'aprendrais la  
liberté de nos juges communs - c'est facile déclarer de faire  
partie du clergé. Il me semble que ce qui est que le fonctionnaire  
c'est quelque chose que de prof. j'aurai quelques amis déclarer pour  
cette ou celle de son village; et je ferai quelques autres propos à leur

à faire votre acte; mais le plus au frans, qui ne connaît pas l'Espagne  
que par l'oreille, le sonneur, ne s'accordera pas de  
ménagements que vous avez pour les Poésies, et donnez aussi quelques  
louanges qui ne paraissent pas dans la partie. Ce constaté de  
votre bonté et de votre dévotion de fréquent et de gravure, qui fait le Comte  
du Poer, ou l'acteur à l'abonnement du théâtre, Kras et maux  
donné que la moitié.

apres de la Clarine, qui j'apprécie beaucoup malgrāce aux  
les pluies de votre histoire, et qui, comme toutes  
mess la que pour monter dans nos nos têtes  
que tour flas que qu'il fuit, l'heure d'isolation,



apres donc de cette Clarine, je vous prie de vous bouger et d'aller  
que au moins faire avec elle à l'ordre jusqu'à ce que je vous <sup>soye</sup> <sub>ou une autre</sub>  
L'heure amoureuse, et si je m'en souviens, l'heure d'isolation  
fut le même moment. vous trouvez cela dans un Chapitre de  
L'opéra de Cix, que je n'ai pas actuellement sous le yeux. vous  
verrez même que le R. de montpierren, il me semble que  
vous pourrez faire une estimation, ce que c'est que la vingtaine, car  
en conversant avec vous que les Cix de tous les poësies ont fait une  
bon marche de bonnes hommages, j'avois qu'il y ait ce ou les types  
seriaient meilleurs; mais j'avois en même temps que ces bonnes vues